

Aux compagnons chercheurs

Paul Chamberland

Volume 20, numéro 6 (120), novembre–décembre 1978

Pour l'Hexagone

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60092ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chamberland, P. (1978). *Aux compagnons chercheurs*. *Liberté*, 20(6), 49–50.

PAUL CHAMBERLAND**Aux compagnons chercheurs**

nous sommes des trous noirs
des quasars psychiques
nous n'émettons plus de lumière

aucun des prochains déferlements de la folie furieuse
ne nous surprendra
nous en détenons,
à même nos fibres touchées à mort,
l'ultime formule

il ne s'agit pas, ici, de la petite histoire individuelle
il s'agit, ici-en-nous, de l'avenir terrestre-humain

non seulement la fin nous paraît-elle irréversible
mais, en ce qui nous concerne, elle est déjà en cours
— voyez les nouvelles

nous comprenons fort bien
ceux qui ont préféré s'absenter, il y a quelques années,
avec des hurlements glacés au fond de la gorge

nous allons à un vide sans compensation
nous nous centrons autour du silence endogène
sans pathos
sans dramatisation
sans rationalisation
c'est l'opération la plus rigoureuse qu'il nous soit donné de
concevoir

nous sommes des trous noirs,
la matrice où se condense l'intense noyau de lumière blanche
« lumière sortant par soi-même des ténèbres »

nous revenons de tous les âges,
polymorphes
antennaires
chirurgiens extatiques, les mains au mal de l'homme

nous avons cessé d'être profanes

Paul Chamberland